

Et si l'on transformait le parking de la Riponne en Musée des beaux-arts?

DÉBAT

Plus de trente ans après avoir proposé la transformation du Musée des beaux-arts en parking, l'un des fondateurs du groupe Impact revient à la charge. Mais renverse la vapeur.

L'artiste peintre Jean-Claude Schauenberg n'y va pas par quatre chemins: «Tôt ou tard, il n'y aura plus de trafic au centre-ville et ce jour-là, le parking de la Riponne disparaîtra... C'est pourquoi nous proposons d'y construire le futur Musée cantonal des beaux-arts et de remplacer les voitures par des tableaux...»

C'est au cours d'une discussion à bâtons rompus entre Isabelle Tanner, Charles Duboux et Jean-Claude Schauenberg, tous trois artistes, que l'idée a germé: «En 1976, peu après la construction déjà contestée du parking de la Riponne, le groupe Impact avait proposé par dérision la transformation du Musée des beaux-arts en parking. Aujourd'hui, trente ans plus tard, nous proposons très sérieusement l'action inverse: transformer le parking en musée!»

Il faut dire que le volume du parking a de quoi séduire. «Techniquement, une telle transformation ne pose pas de problème particulier, comme en témoignent, par exemple, les Neue Halle à Schaffhouse ou le musée Migros à Zurich», précise Jean-



PHILIPPE MAEDER

Pour Jean-Claude Schauenberg, l'idée de transformer le parking de la Riponne en musée est à la base un geste artistique.

Claude Schauenberg. Ce dernier regrette que tout le débat sur la mobilité douce ne se fasse que maintenant: «Il y a un décalage chronologique. Si la question avait été posée il y a cinq ans, notre proposition serait apparue comme une évidence... Même si notre démarche est à la base un geste artistique.»

«L'idée est séduisante, sourit Jean-Pierre Weber, directeur du parking de la Riponne. Mais la perspective est très lointaine et j'avoue ne pas y avoir réfléchi... dans la mesure où les 1200 places de parc de la Riponne font

vivre la moitié des commerces du centre-ville.»

Utopiste, provocatrice, réaliste, la proposition de l'artiste lausannois? En tout état de cause, cette idée vient jeter un pavé coloré dans la mare grise de la Riponne et constitue un élément de plus dans le débat robotatif sur l'avenir du Musée des beaux-arts, de Rumine et... de la Riponne.

D. AB.

«Pour ou contre le Musée des beaux-arts à Bellerive»: un débat est organisé ce soir, à 20 h 15, à la Maison du Peuple à Lausanne (place Chauderon 5, salle Jean Villard-Gilles).